

Confidentielle.

Très honorables Messieurs!

Fait à Paris le 10.

J'ai l'honneur de vous adresser de votre part, très
 honorables Messieurs, ces deux lignes confidentielles, pour pri-
 er vous tout ce que le ciel toujours prompt des
 évènements pourrait répandre par ce bateau dans
 son port pour tenter de flétrir la personne de
 Monsieur votre chef dont l'éclatante position sociale
 rendra facilement l'envie et les passions vaines,
 surtout des envieux qui ne manquent pas à
 l'envie évidemment tout renouveau pour venir.
 Ces lignes doivent donc servir à leur honneur,
 qu'ils en soient contents, et à tranquilliser
 le cœur des amis, quels que soient les bruits
 que la médisance peut répandre. Il ne
 s'agit de rien autre, si ce n'est que, comme
 officier tacite d'une fourniture militaire dans
 la dernière guerre, où il paraît que d'autres
 personnes aient cherché des profits inadmissibles,

Monsieur mon chef, a dû être traité pour le cas,
aussi avec les mêmes formalités imposées
sans distinction pour tous le monde, et
plusieurs autres personnes de la première
respectabilité de votre ville ont dû subir
le même traitement. On peut bien prévoir
que les mauvais exploiteurs avec j'ai
cette circonstance, pour imaginer les choses
et en tirer de conséquences à leur gré ;
mais j'ai l'honneur de vous dire bien
sérieusement, que les combattants dont
personne ne peut être à l'abri, se font
à la fin de compte, que faire triompher
d'abord son honnêteté, et manifester
sa pureté, comme l'on voit de temps plus
pas le plus brillant.

Compte sur ces assurances, et agréer, très
bien. dont mes civilités très respectueuses

M. Revollette
Monsieur J. W. de Ruyssenaers
Alexandrie.